



COMMISSION EUROPÉENNE

DIRECTION GÉNÉRALE

POLITIQUE RÉGIONALE

Coopération territoriale, actions urbaines et régions ultrapériphériques

Actions urbaines

**Enquête d'opinion
sur la qualité de la vie
dans 75 villes européennes**

Juin 2007

Le contenu de cette brochure ne reflète pas nécessairement les opinions des institutions de l'Union européenne. Cette enquête a été réalisée par Gallup-Hongrie dans le contexte d'un contrat cadre avec la DG Communication (Commission européenne). Elle représente un document qui complète l'Audit Urbain européen.

Pour plus d'informations

www.urbanaudit.org

<http://epp.eurostat.ec.europa.eu>

(après avoir choisi la langue, cliquer "data" et ensuite "urban audit ")

Mailbox: urban-audit@ec.europa.eu

Et estat-urban-audit@ec.europa.eu

(Questions statistiques)

La présente brochure expose les résultats de l'enquête d'opinion réalisée dans le cadre de l'audit urbain, au cours du mois de novembre 2006, en vue de mesurer les perceptions locales de la qualité de la vie dans 75 villes de l'Europe des vingt-sept, de la Croatie et de la Turquie. Cette enquête a été réalisée par la société Gallup (Hongrie), sous forme de sondage Eurobaromètre Flash. Dans chaque ville, les enquêteurs ont pris contact avec 500 personnes sélectionnées de façon aléatoire. Les répondants, représentatifs de tous les quartiers de l'agglomération, ont été invités à répondre à 23 questions sur la qualité de la vie dans leur ville.

Les réponses des personnes interrogées aux questions générales sur la satisfaction qu'ils éprouvent à vivre dans leur ville sont presque uniformément positives. Par contre, les réponses à des questions spécifiques traduisent des sentiments nettement plus diversifiés, avec, dans certains cas, un vif mécontentement. Dans beaucoup de villes, par exemple, il n'est pas facile de trouver un bon emploi et il est tout aussi difficile de trouver un logement de qualité à un prix raisonnable.

Le premier graphique de cette brochure illustre le consensus général sur le haut niveau de satisfaction globale des répondants quant à la qualité de la vie dans leur ville. Viennent ensuite neuf graphiques¹ et leurs commentaires sur des questions qui ont suscitées des opinions très divergentes entre les habitants des 75 villes couvertes par l'enquête: (1) les perspectives d'emploi; (2) le coût des logements; (3) l'intégration des étrangers; (4) la pollution atmosphérique; (5) les transports publics; (6) les parcs et les espaces verts; (7) le sentiment de sécurité; (8) la satisfaction quant aux services de santé (hôpitaux); (9) l'attitude responsable des pouvoirs publics dans l'affectation des budgets municipaux. L'annexe montre, sous la forme de tableaux, la synthèse des réponses aux 23 questions posées durant l'enquête.

Ces informations seront mises à la disposition du public, dans la section «Audit urbain» du site web Eurostat (<http://epp.eurostat.ec.europa.eu>). Elles méritent d'être analysées et interprétées plus en profondeur par les responsables des administrations municipales. Les questions peuvent être classées en deux groupes, selon qu'elles ont – ou non – rencontrées un consensus parmi les villes.

Une première série de questions a fait la quasi-unanimité entre la plupart des villes, puisqu'aucune divergence significative n'a été relevée entre elles. C'est le cas, notamment, des questions relatives à la qualité des écoles, des médecins, des infrastructures sportives, des cinémas et des infrastructures culturelles. Celles concernant l'accès à l'internet ou le sentiment des habitants d'être en sécurité dans leur quartier ont aussi suscité des avis assez similaires à travers toute l'Europe.

La deuxième série de questions a mis en évidence des divergences considérables entre les opinions des habitants de différentes villes. Ces questions portaient, entre autres, sur la perception de la pollution atmosphérique ou du bruit comme nuisance, ou sur la satisfaction ou le mécontentement des répondants quant à la qualité des services (parcs et espaces verts, transports publics, hôpitaux). Des différences importantes ont aussi été constatées pour ce qui est du logement, de la facilité à trouver un emploi ou de la perception de sécurité dans la ville.

¹ Dans tous les graphiques, les villes sont classées selon le nombre de réponses positives, moins le nombre de réponses négatives, divisé par le nombre total de répondants qui ont exprimé leur accord ou leur désaccord, c'est-à-dire en excluant ceux qui n'ont pas répondu ou qui ont indiqué «sans opinion».

Les graphiques annexés concernent, pour la plupart, ce second groupe de résultats.

Une corrélation est apparue entre certaines des réponses, comme cela sera expliqué de manière plus détaillée dans la conclusion de la présente brochure. Les villes qui sont évaluées positivement sur un aspect tendent à l'être également sur des aspects connexes.

Il se peut que certaines questions aient un sens légèrement différent selon les traductions dans les 20 langues utilisées. En outre, quelques-unes peuvent ne pas être pertinentes dans toutes les villes, ce qui pourrait expliquer le pourcentage élevé d'absence de réponses à plusieurs questions.

L'enquête d'opinion visait à compléter les informations recueillies dans le cadre de l'audit urbain. Ce dernier a, en effet, permis de collecter plus de 250 indicateurs sur la qualité de la vie dans 258 villes européennes de l'Europe des vingt-sept et dans 26 villes de la Turquie. Une mise à jour de cet audit est actuellement en cours auprès de 300 villes de l'UE-27. La Norvège, la Suisse et la Croatie y contribueront également, en fournissant des données sur leurs principales villes.

L'enquête d'opinion a inclus toutes les capitales et des villes supplémentaires ont été ajoutées pour les plus grands États membres. Les 75 villes suivantes ont ainsi été sélectionnées:

Pays	Ville	Pays	Ville
België/Belgique	Antwerpen	Lietuva	Vilnius
	Brussel/Bruxelles	Luxembourg (G.D.)	Luxembourg
	Liège	Magyarország	Budapest
Bulgaria	Burgas		Miskolc
	Sofia	Malta	Valletta
Česká Republika	Ostrava	Nederland	Amsterdam
	Praha		Groningen
Danmark	Aalborg		Rotterdam
	København	Österreich	Graz
Deutschland	Berlin		Wien
	Dortmund	Polska	Białystok
	Essen		Gdańsk
	Frankfurt an der Oder		Kraków
	Hamburg		Warszawa
	Leipzig	Portugal	Braga
	München		Lisboa
Eesti	Tallinn	România	București
Éire/Ireland	Dublin		Cluj-Napoca
Elláda	Athina		Piatra Neamț
	Irakleio	Slovenija	Ljubljana
España	Barcelona	Slovensko	Bratislava
	Madrid		Kosice
	Málaga	Suomi/Finland	Helsinki
	Oviedo		Oulu
		Sverige	Malmö
France	Bordeaux		Stockholm
	Lille	United Kingdom	Belfast
	Marseille		Cardiff
	Paris		Glasgow
	Rennes		London
Italia	Strasbourg		Manchester
	Bologna		

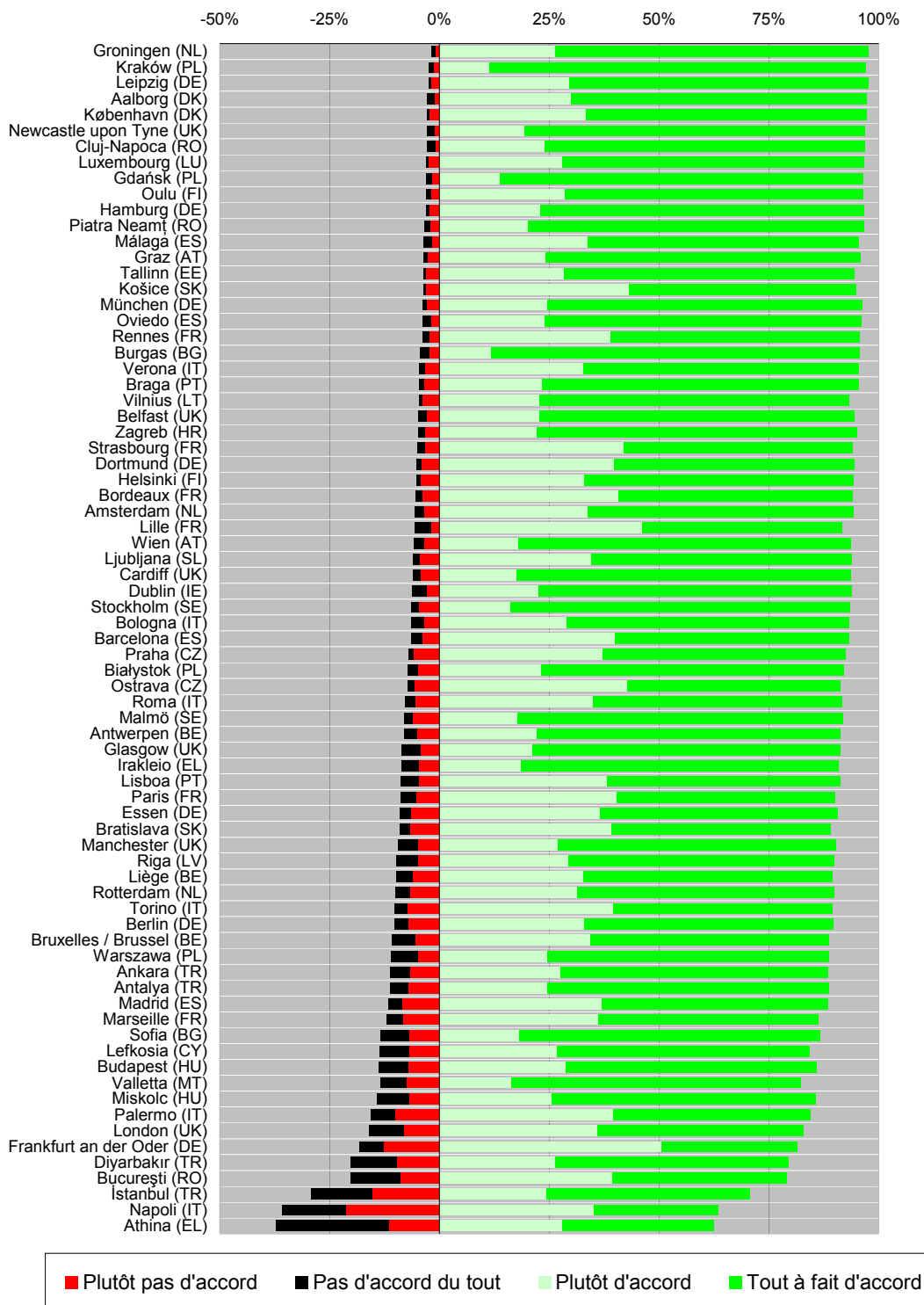
Pays	Ville	Pays	Ville
	Napoli		Newcastle
	Palermo		
	Roma	Hrvatska	Zagreb
	Torino	Türkiye	Ankara
	Verona		Antalya
Kypros / Kibris	Lefkosia		Diyarbakır
Latvija	Riga		İstanbul

Les graphiques qui suivent illustrent les réponses fournies à dix questions qui ont suscité des avis contrastés. Les résultats généraux sont présentés en annexe.

La satisfaction à vivre dans sa ville

L'enquête montre que la plupart des citoyens sont contents de vivre dans leur ville. Dans la majorité des villes, 75 à 97 % des personnes interrogées sont plutôt d'accord ou tout à fait d'accord avec cette assertion.

Vous êtes satisfait de vivre dans votre ville

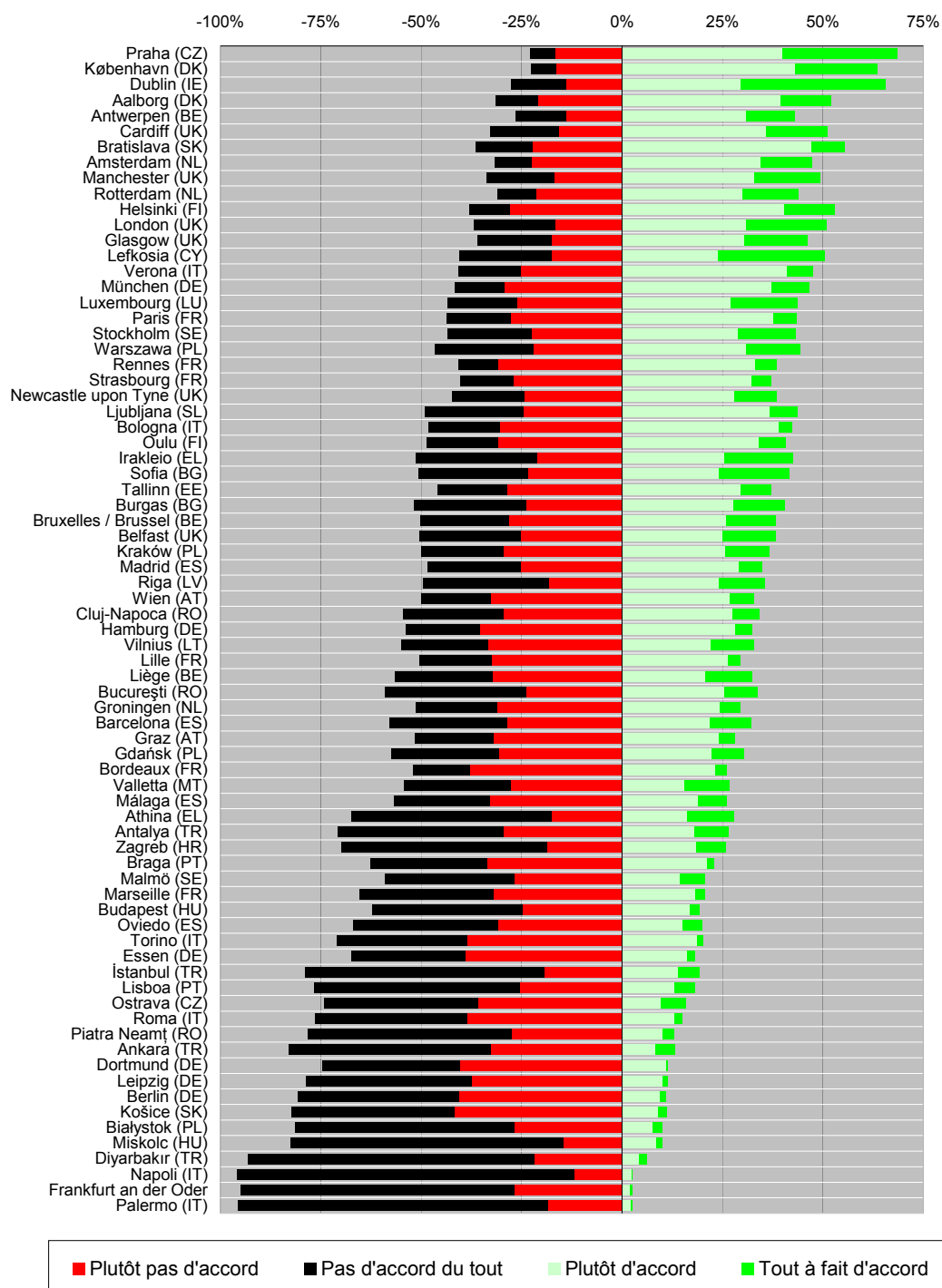


Les perspectives d'emploi

Malgré la concentration des emplois dans les villes, «trouver un bon travail» n'est pas chose aisée, même si la perception générale à cet égard s'est améliorée depuis 2004 dans la plupart des 31 villes de l'Europe des quinze qui avaient fait l'objet d'une première enquête d'opinion.

Dans certaines villes, la population a un sentiment très positif quant aux possibilités d'emploi. C'est tout particulièrement le cas à Prague, à Copenhague et à Dublin, où plus de 70 % des répondants ont reconnu qu'«on peut trouver facilement un bon travail dans cette ville». Dans 54 villes, une majorité de répondants a contesté cette affirmation et, dans quelques autres, celle-ci a été presque unanimement et vivement rejetée.

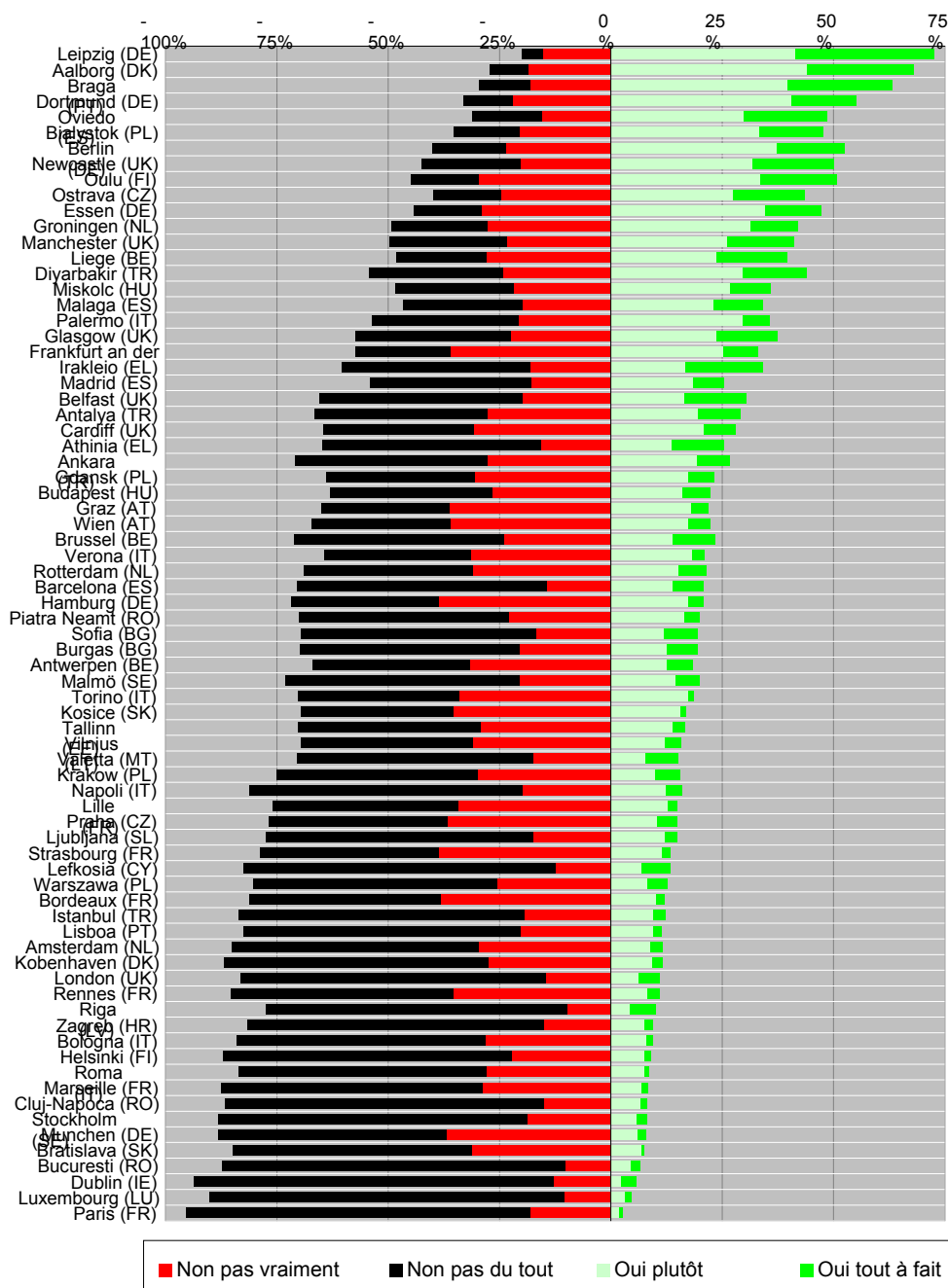
il est facile de trouver un bon travail



Le logement

Compte tenu de la très forte augmentation du prix des logements dans de nombreux pays de l'Union européenne et, en particulier, dans les villes, il n'est guère étonnant que seuls 27 % des répondants aient marqué leur accord avec la proposition selon laquelle «on trouve facilement un logement de qualité à un prix raisonnable dans cette ville». Dans onze villes, le nombre de personnes approuvant cette affirmation était supérieur au nombre de ceux qui la contestaient. La seule capitale figurant parmi ces villes était Berlin. Parmi les treize villes où le taux de répondants contestant l'affirmation a excédé 90 % figuraient neuf capitales et c'est à Paris, au Luxembourg, à Dublin, à Bucarest et à Bratislava que ce taux s'est avéré le plus élevé.

Il est possible de trouver un bon logement à un prix raisonnable

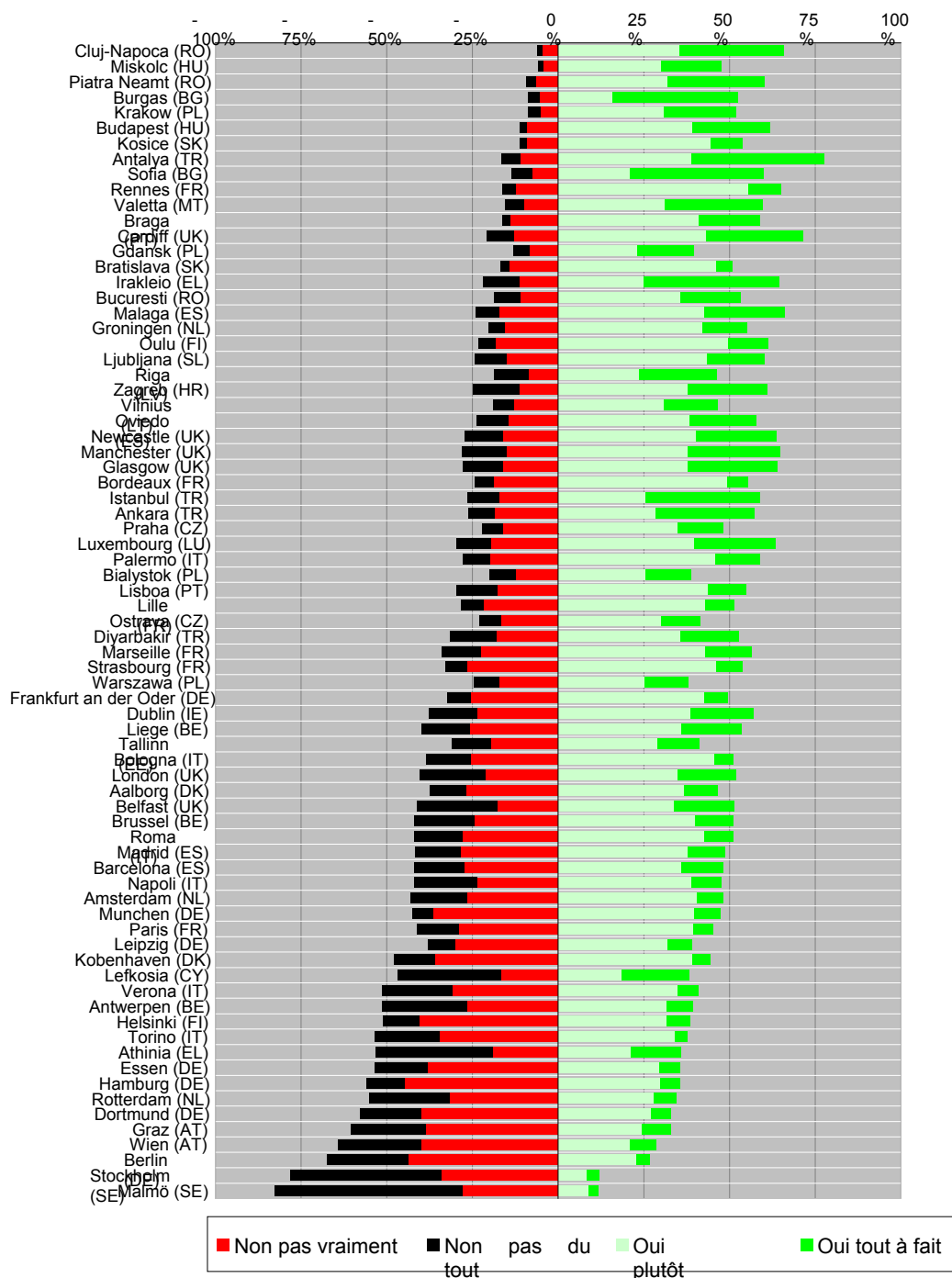


L'intégration

Dans 59 villes (sur un total de 75), la proportion de répondants approuvant l'affirmation selon laquelle «*les étrangers qui vivent dans cette ville sont bien intégrés*» était supérieure à celle des personnes qui l'ont désapprouvée. Les cinq villes où le nombre de répondants ayant marqué leur désaccord a été le plus élevé sont Malmö, Stockholm, Berlin, Vienne et Graz.

Dans la plupart des villes des nouveaux États membres, le taux de non-réponse est assez élevé, puisqu'il oscille entre 20 et 47 %, ce qui traduit soit un désintérêt de la population pour cette question, soit la présence d'une très faible proportion d'habitants étrangers dans bon nombre de ces villes.

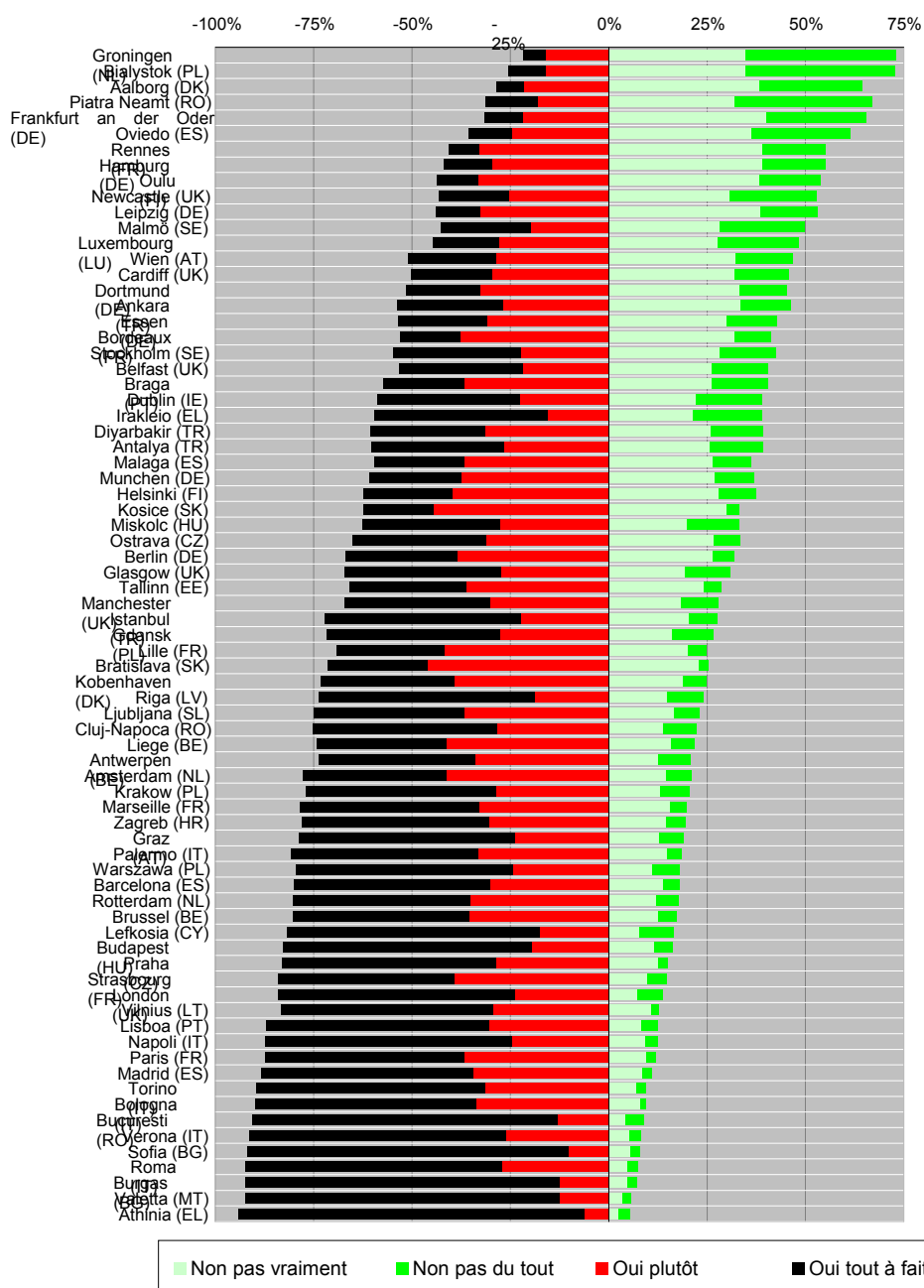
Les étrangers sont bien intégrés



La pollution atmosphérique

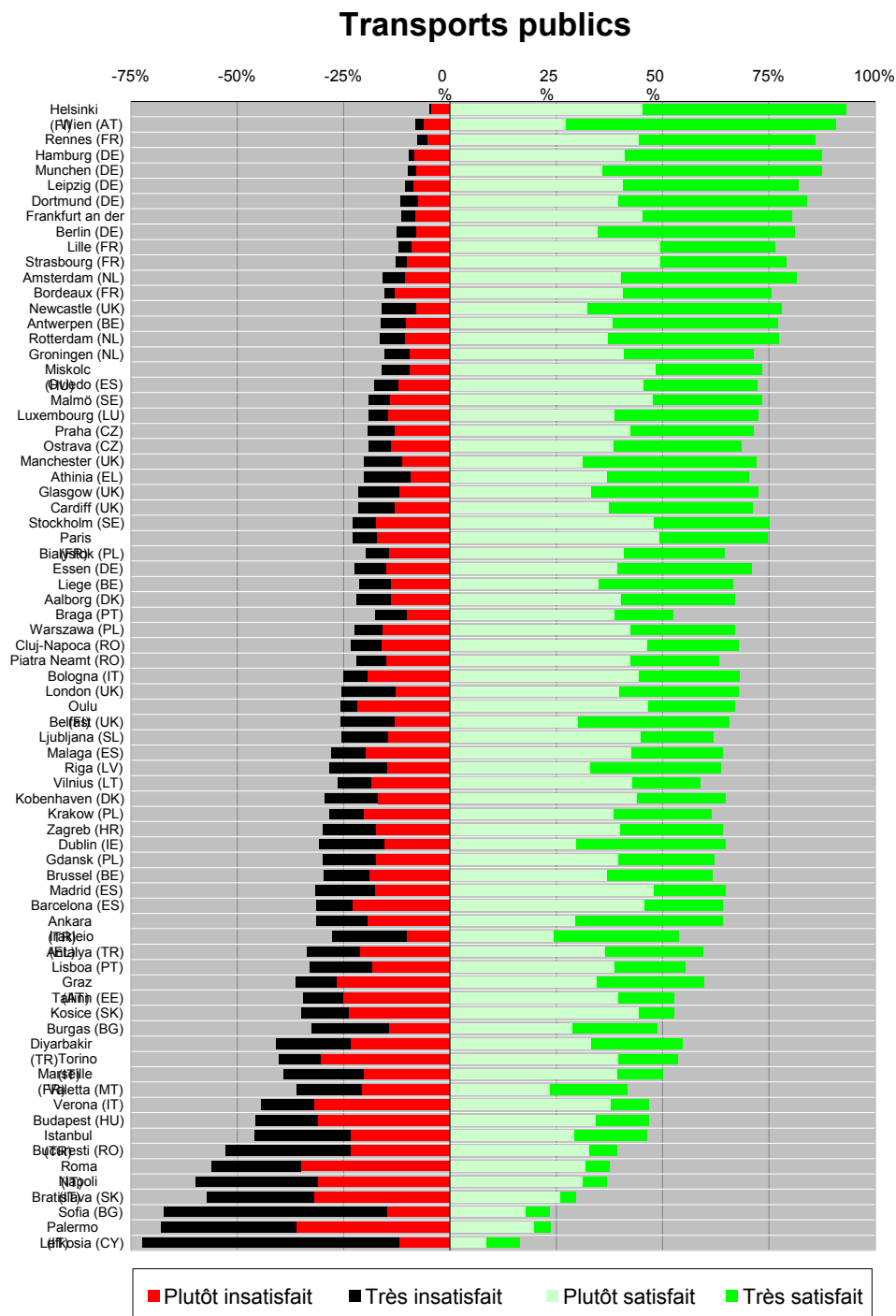
La perception de la pollution atmosphérique varie largement d'une ville à l'autre. Dans certaines villes, trois répondants sur quatre n'ont pas estimé que la pollution constituait un réel problème, alors que, dans d'autres, le phénomène a été perçu, au contraire, comme représentant un grave problème par la quasi-totalité des répondants. D'une manière générale, les habitants des grandes villes et des villes méridionales ont marqué leur accord avec l'affirmation selon laquelle «la pollution atmosphérique constitue un grave problème dans cette ville». En revanche, dans les villes situées plus au nord (en particulier dans celles de petite taille), cette proposition n'a guère remporté l'adhésion des répondants. Au total, le pourcentage de personnes qui l'ont approuvée s'élève à 69 %. Dans 62 villes (dont toutes les capitales couvertes par l'enquête, à l'exception du Luxembourg), la majorité des répondants ont affirmé que la pollution atmosphérique constituait un grave problème.

La pollution de l'air est un grave problème



La qualité des transports publics

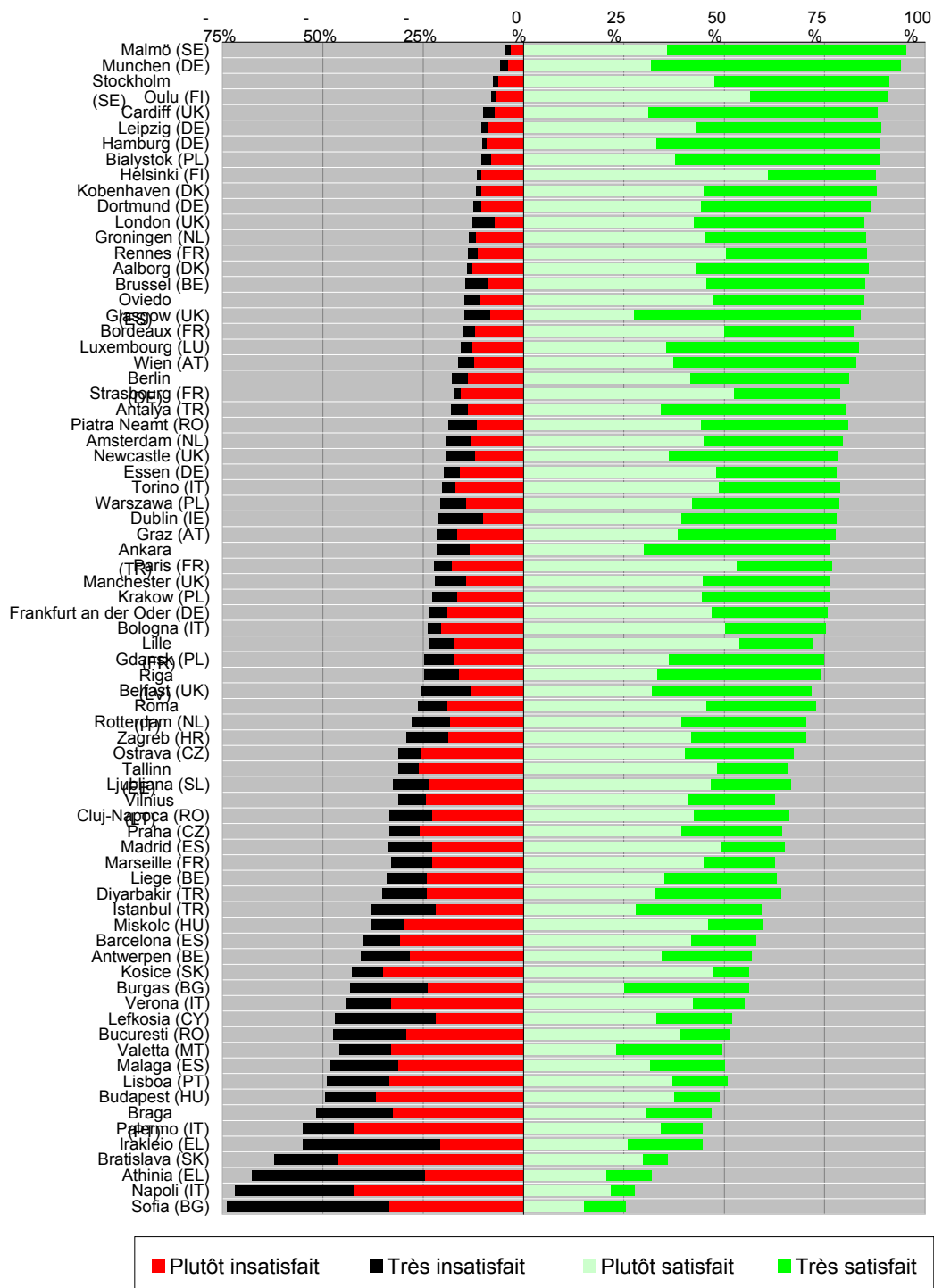
Le niveau de satisfaction à l'égard des transports publics est généralement assez élevé. Dans 68 villes, les répondants se sont déclarés majoritairement satisfaits de la qualité des «*transports publics de leur ville, tels que le bus, le tram ou le métro*». Le taux de satisfaction s'avère moindre, cependant, dans les villes méridionales et dans certaines capitales des nouveaux États membres. Les résultats illustrés dans le graphique ci-dessous correspondent à ceux obtenus lors de l'enquête d'opinion menée en 2004 auprès de 31 des 75 villes couvertes par la dernière enquête. Helsinki, Vienne et Rennes figuraient déjà aux cinq premières places du classement des avis positifs. Plusieurs villes allemandes se classent aussi parmi les dix premières places.



Les espaces verts et les parcs publics

On pourrait penser, au premier coup d'œil, que les avis positifs et négatifs suivent une ligne de démarcation nord-sud, étant donné que, dans plusieurs villes de l'Europe du Nord, plus de 75 % des répondants ont exprimé une opinion positive. Toutefois, les résultats ne montrent pas de corrélation évidente avec la situation géographique, pas plus qu'avec la taille de la ville. Dans huit des capitales soumises à l'enquête, la proportion de répondants à exprimer leur mécontentement quant à l'offre d'«espaces verts, tels que les parcs publics et les jardins», a atteint ou dépassé 40 %.

Espaces verts tels que parcs et jardins publics

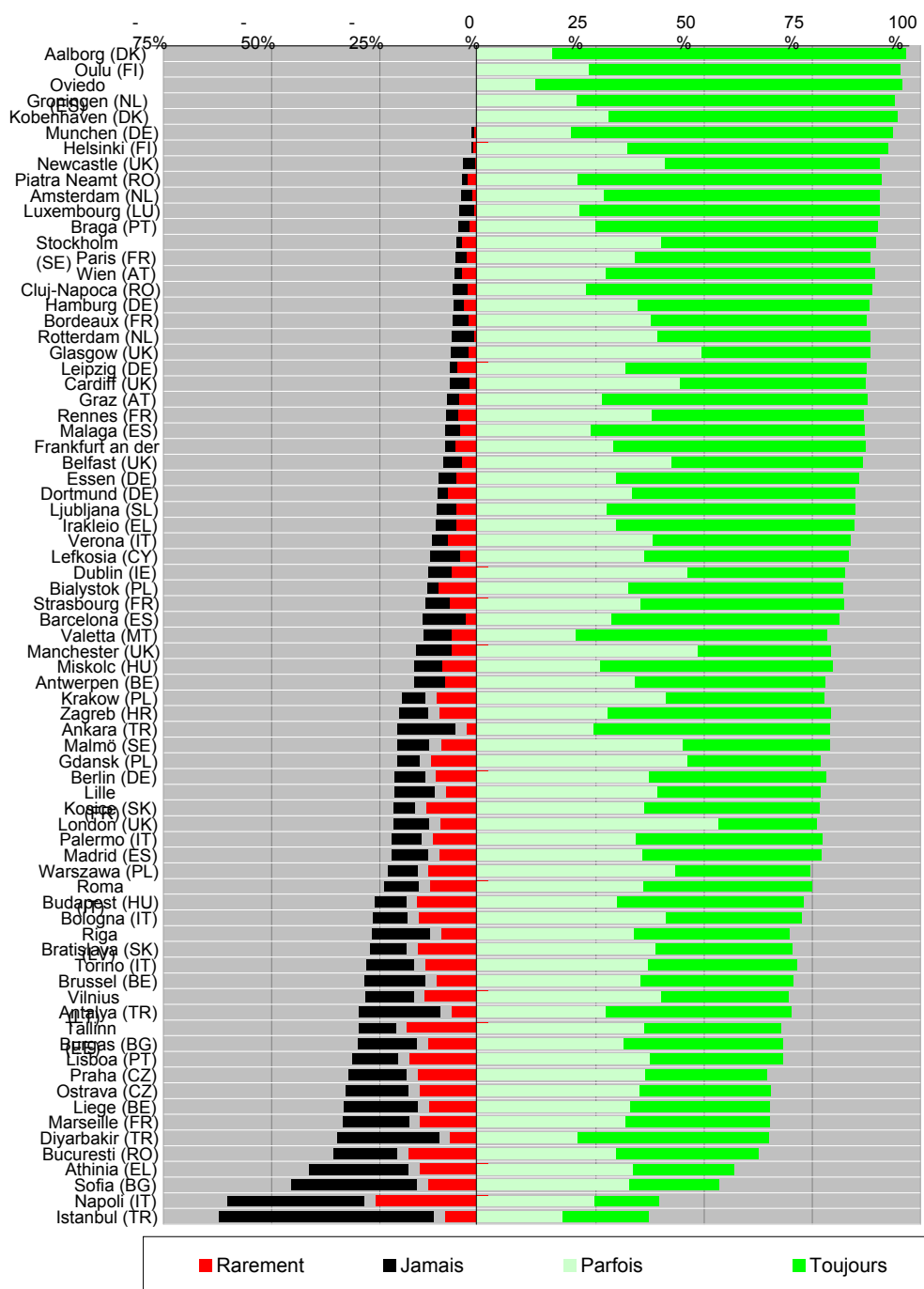


Le sentiment de sécurité

Les habitants des villes des pays nordiques tendent clairement à se sentir en sécurité dans leur ville, comme en témoigne la moyenne de 97 % des répondants danois, finlandais et suédois qui «se sentent parfois ou toujours en sécurité dans leur ville». Dans les autres États, les sentiments diffèrent davantage entre les villes.

Dans la plupart des villes des nouveaux États membres soumises à l'enquête, 69 à 88 % des personnes interrogées ont approuvé l'affirmation susmentionnée. Dans 19 villes, par contre, la proportion de répondants ayant déclaré ne jamais se sentir en sécurité dans leur ville dépasse 25 %, excédant même 50 % dans deux d'entre elles.

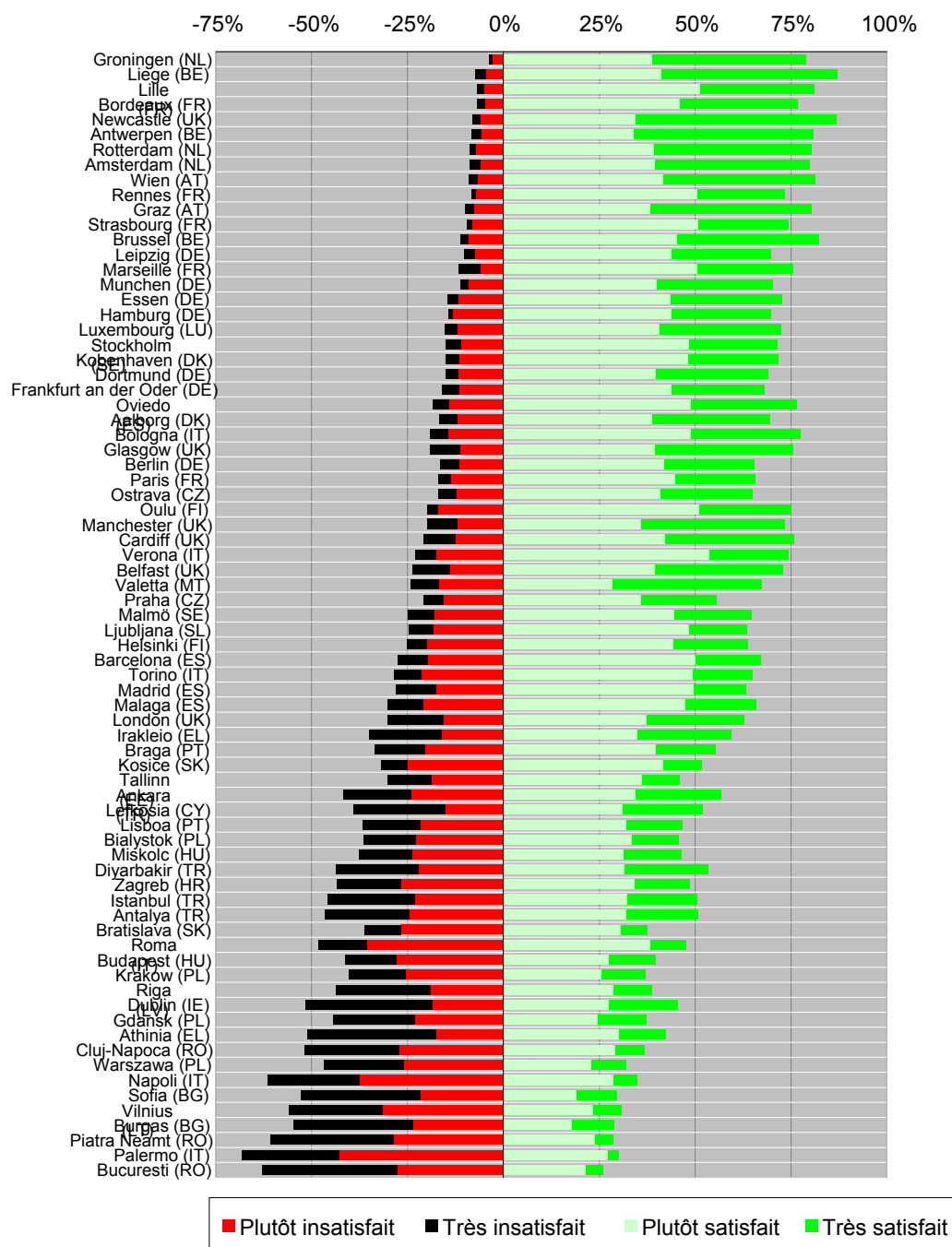
Vous vous sentez en sécurité dans cette ville



Les hôpitaux

Dans 59 villes sur 75, les répondants qui ont affirmé être «très satisfaits ou plutôt satisfaits des services de soins de santé dispensés par les hôpitaux» ont été les plus nombreux, alors que, dans les 16 villes restantes, une majorité de personnes ont exprimé un léger ou un vif mécontentement à l'égard de ces services. Parmi les scores élevés qui méritent d'être relevés, il faut notamment souligner le taux de satisfaction de 87 % atteint à Liège et à Newcastle. En revanche, 26 villes (dont 14 capitales) enregistrent un taux de mécontentement de plus de 40 %.

Services de soins et de santé en milieu hospitalier

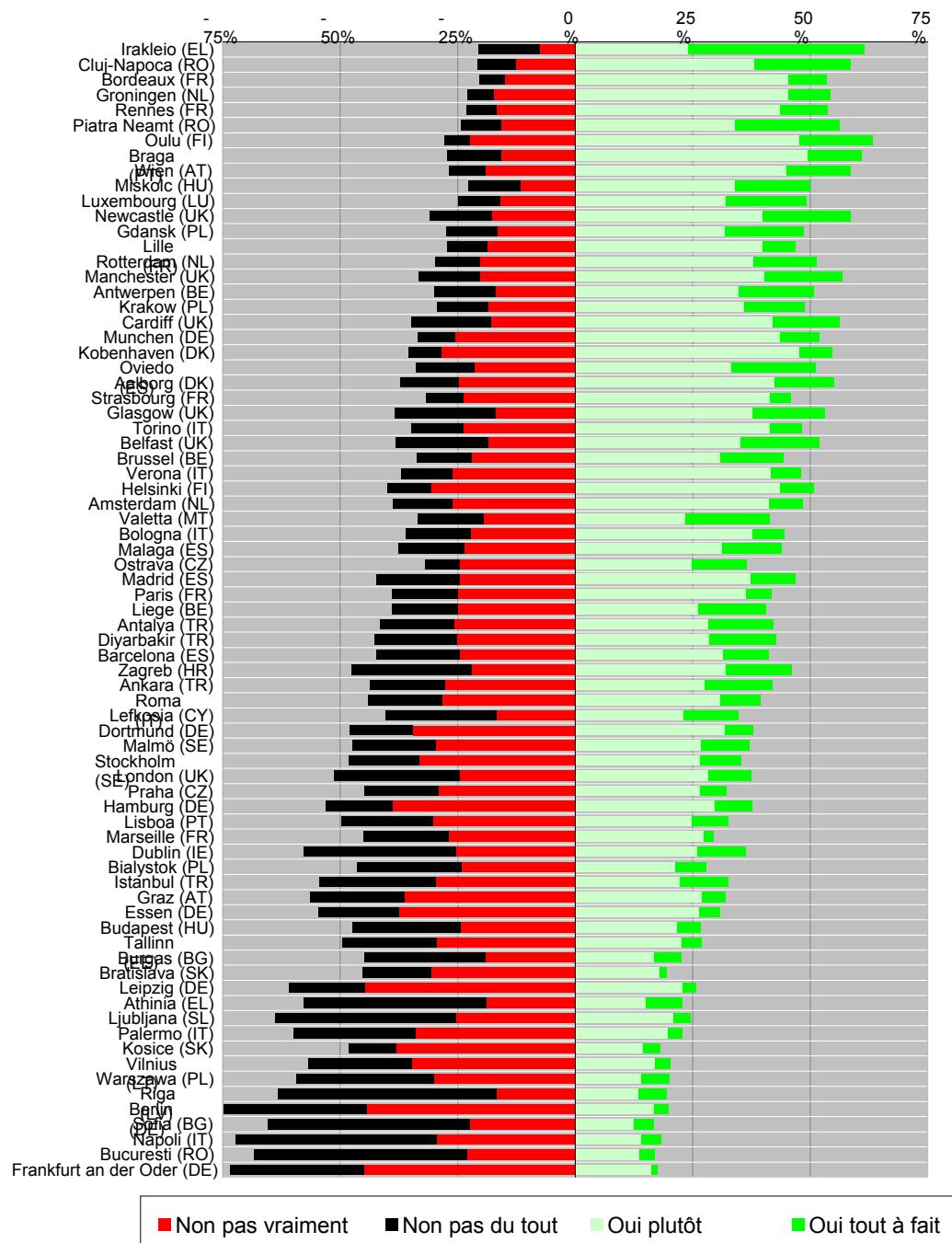


Les pouvoirs publics dépensent les budgets municipaux d'une manière responsable

Les avis très mitigés qui ont été exprimés en réponse à cette affirmation traduisent peut-être un manque de transparence dans la gestion et les dépenses de la ville.

Dans une majorité de villes (40 sur 75), la plupart des répondants pensent que les pouvoirs publics «*dépensent les budgets municipaux d'une manière responsable*», alors que 24 villes affichent des résultats opposés, avec plus de 60 % de personnes se disant «*plutôt pas d'accord*», voire «*pas d'accord du tout*». Le niveau relativement faible de responsabilité des pouvoirs municipaux dans plusieurs États explique sans doute le fait qu'une moyenne de 18 % des personnes interrogées n'ait pas répondu à cette question.

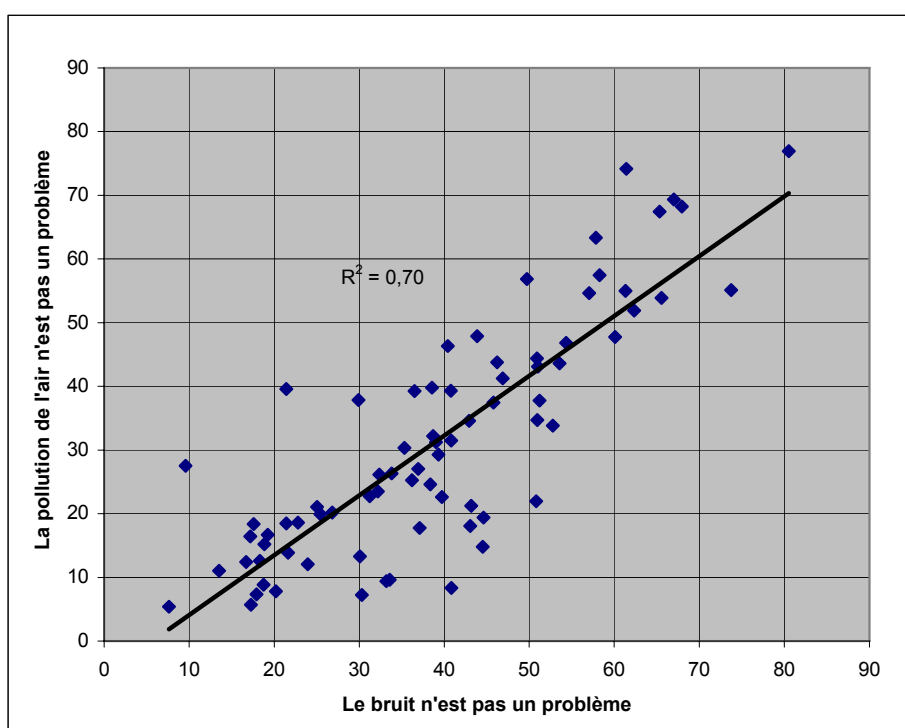
La ville dépense ses ressources de façon responsable



CORRELATIONS ENTRE LES PERCEPTIONS

Dans certaines villes, des corrélations assez nettes peuvent être établies entre les réponses. C'est ainsi que, dans celles où une majorité de personnes estiment que la ville est gérée d'une manière responsable, les répondants expriment aussi leur satisfaction quant à la façon dont les services administratifs sont rendus et vice versa [Lorsque vous prenez contact avec les services administratifs de [nom de la ville], ils vous aident efficacement]). Ils ont, en outre, une opinion positive des services de santé ainsi qu'une vision favorable de l'avenir de leur ville.

Les personnes qui estiment que la pollution atmosphérique ne constitue pas un problème dans leur ville considèrent aussi, généralement, que le bruit n'est pas non plus un problème. Dans le graphique ci-dessous, la plupart des villes se situent dans la partie inférieure gauche, c'est-à-dire que moins de 50 % des répondants estiment que le bruit ou la pollution atmosphérique ne constituent pas un problème.



La première enquête d'opinion menée lors de l'audit urbain de 2004 avait révélé une corrélation entre une perception positive des perspectives d'emploi et une perception négative du coût des logements. Cette relation est confirmée par l'enquête élargie menée en novembre 2006. Étant donné que les possibilités d'emploi fluctuent d'année en année et que les prix des logements varient plus lentement, cette corrélation n'est pas extrêmement marquée. Il n'en demeure pas moins que, dans 18 des 19 villes où les répondants ont majoritairement exprimé une opinion positive quant aux perspectives d'emploi, ils ont aussi estimé qu'il n'était pas facile de trouver un logement de qualité à un prix raisonnable.

Comparaisons avec l'enquête d'opinion de 2004

Par rapport à l'enquête menée en 2004 auprès de 31 villes de l'Europe des quinze, les résultats moyens de ces villes sont restés relativement stables, ce qui démontre que l'enquête peut être exploitée en toute confiance.

Comme en 2004, quatre questions à caractère démographique ont été posées, afin de garantir que l'échantillon d'habitants sélectionné dans chaque ville était équilibré. Les résultats ont été pondérés, de manière à refléter avec précision la structure démographique de chacune d'elle². L'échantillon a été élargi dans chacune des villes, passant de 300 à 500 personnes interrogées.

Pour la plupart des questions, les taux moyens de réponses positives et négatives n'ont guère changés, à l'exception cependant de celui relatif aux possibilités d'emploi:

- concernant la question de savoir si *«on trouve facilement un emploi»*, la perception des répondants s'est légèrement améliorée dans les villes, puisque le taux moyen de personnes plutôt d'accord ou tout à fait d'accord avec cette affirmation a évolué de 32 à 41 %.

Bien que la moyenne soit stable, quelques modifications peuvent être observées dans les réponses des villes à des questions spécifiques.

Confrontation des résultats de l'enquête d'opinion menée dans le cadre de l'audit urbain avec d'autres sources d'informations

Eu égard à certains enjeux, il semble utile de confronter les résultats de l'enquête d'opinion avec les informations recueillies auprès d'autres sources. S'agissant, par exemple, des données relatives à l'intégration des étrangers, l'audit urbain a montré une forte concentration de non-ressortissants dans les villes et, plus particulièrement, dans les capitales et les grandes villes. Toutefois, il s'est aussi révélé que, selon les villes, la proportion de non-ressortissants peut considérablement varier: les villes roumaines et bulgares ne comptent presque pas de citoyens étrangers, alors qu'en Autriche, en Belgique, en France et en Allemagne, le nombre de non-ressortissants oscille entre un habitant sur trois et un habitant sur six.

En 2005, une enquête relative à la population active a montré que, dans la plupart des États membres de l'UE, les taux d'emploi sont nettement plus faibles et les taux de chômage beaucoup plus élevés pour les non-ressortissants issus de pays extérieurs à l'Europe des vingt-cinq. Cette situation influence très probablement la perception des habitants quant à l'intégration de ces non-ressortissants.

² Pour un pourcentage de 95 %, l'intervalle de confiance est compris entre 1,9 et 4,4 %, selon la distribution des réponses. Plus cette courbe est asymétrique et plus l'intervalle de confiance est faible. À titre d'exemple, si 90 % des répondants affirment se sentir en sécurité dans leur ville, l'intervalle de confiance sera de 1,9 %, alors qu'il grimpera à 4,4 % si le pourcentage d'opinions positives se limite à 50 %. Cela signifie que l'on peut être assuré, à 95 %, qu'une différence de 8,8 points de pourcentage ou plus entre les résultats de deux villes sera significative. En revanche, des différences inférieures à 3,8 points de pourcentage ne sont pas significatives du point de vue statistique.

Informations complémentaires

Pour de plus amples informations sur l'audit urbain, veuillez consulter le site www.urbanaudit.org ou envoyer une demande écrite à l'adresse électronique suivante: urban-audit@ec.europa.eu.

Annexe: résultats généraux